

toutes deux Mercure, d'après le type le plus ordinaire, debout, presque nu, coiffé du pétase, tenant le caducée d'une main et la bourse de l'autre. La plus grande, qui a 10 c. de hauteur, me paraît une statuette très-jolie. La figure du fils de Maia, quoique sérieuse, comme il convenait au messager psychagogue, c'est-à-dire chargé de conduire les âmes aux Enfers, y exprime bien en même temps la finesse qu'on devait supposer au dieu de la ruse, de la parole insinuante, du commerce... et même du vol, au patron des avocats et des marchands. Le corps est harmonieux, élancé sans être trop grand, vigoureux sans expression musculaire fortement accusée. Le pétase est ailé; une courte chlamyde est légèrement jetée sur le bord de l'épaule gauche et ne cache qu'une partie du bras; le caducée, très-grand, est fait d'un fil d'argent assujéti par un tour du métal au poignet gauche; la baguette n'a point d'ailes; un des serpents qui s'y entrelacent est à face humaine. De la main droite, dirigée en avant, le dieu tenait serrée par le col une bourse pleine que lui, le fin larron, le maître en fourberies, renommé pour quantité d'ingénieux larcins, n'eût pas dû se laisser prendre! et qui lui a été dérobée par le Temps. Ses pieds avaient les *talonnères*; il manque celui de gauche.

La quatrième statuette n'a que 5 cent. de haut et ne diffère guère de la précédente que par sa petitesse. La chlamyde, au lieu d'être simplement posée sur l'épaule gauche, fait le tour du cou pour s'agrafer à droite; les pieds sont sans ailes; le caducée est en fil de laiton et brisé en plusieurs petits fragments. La main qui tient la bourse est pendante et n'a pas lâché son précieux attribut. Entre cette main et la jambe, une grande pièce de monnaie mince, en bronze, a été glissée dans l'antiquité, sans doute en raison de quelque idée particulière de dévotion, car il ne nous est pas permis de supposer, chez des gens aussi religieux que l'étaient les Ro-